

Mise en ligne : 7 février 2016.
Dernière modification : 16 juin 2019.
www.entreprises-coloniales.fr

ATELIERS DU CENTRE Michel PANDOLFO ET Alexis RIVET forge, chaudronnerie, soudure autogène constructions métalliques

Création : 1910.

Constitution de société
(*L'Écho d'Alger*, 6 juin 1920)

Par acte sous seing privé en date à Alger du vingt-cinq mai mil neuf cent vingt, enregistré le 28 mai, il a été formé, entre MM. Pandolfo et Rivet, une société en nom collectif ayant pour objet l'exploitation d'un établissement de construction mécanique et réparations maritimes.

Cette société aura une durée de 19 ans et 1 mois, qui commenceront à courir rétroactivement du 1^{er} mars 1920, pour finir le 1^{er} avril 1939.

Le siège de la société est fixé à Alger, arrière-port de l'Agha, près des bassins de radoub.

La raison et la signature sociales sont : Pandolfo et Rivet.

Les affaires et les intérêts de la société seront gérés et administrés par les deux associés, avec les pouvoirs les plus étendus à cet effet.

Chacun d'eux aura la signature sociale, mais il ne pourra en faire usage que pour les besoins de la société.

Le capital social s'élève à la somme de 160.000 francs.

Pour insertion :

PANDOLFO ET RIVET.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Alger*, 28 août 1920)

Monsieur Alexis Rivet et ses enfants ; Monsieur et Mme Nicolas Rizzi ; Monsieur, Madame Sauveur Rizzi et leurs enfants ; Monsieur et Madame Sauveur Pandoifo, les familles Rivet, Rizzi, d'Alger et d'Italie ; Pandolfo, Di Meglio, Benincasa, Pernice, Lauro, Caruso et Variale,

ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Alexis RIVET,
née Maria RIZZI,

leur épouse, mère fille, sœur, belle-sœur, belle-fille, tante, nièce, cousine et alliée, décédée à Alger, le 27 août 1920. à l'âge de 24 ans, munie des sacrements de l'Église.

Et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui samedi, à cinq heures.

On se réunira ait domicile mortuaire, 10, boulevard Amiral-Pierre.

OFFICE D'ETAT-CIVIL (L. Cosso-Gentil et Cie),
62 et 64. rue de Constantine. Téléphone : 27-03.

Maison Pandolfo et Rivet
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)



Ateliers de la Maison Pandolfo et Rivet

Nous assistons, nous confie notre guide, tandis que nous nous arrêtons quelques instants, à un phénomène très curieux : la plupart des grandes maisons de métallurgie, de chaudronnerie ou de constructions automobiles, attirées par l'avenir qu'elles pressentent aux constructions maritimes dans ce pays, créent des spécialités s'y rapportant.

Voyez, par exemple, la maison Pandolfo et Rivet, dont les ateliers occupent un vaste emplacement à l'arrière-port de l'Agha.

Cette firme, fondée en 1910, n'a pas tardé à prendre une des premières places parmi les maisons similaires. Elle s'occupe de tous travaux de bâtiments. Les entrepreneurs y trouvent un grand choix de rampes à panneaux et de portails ; la plupart des villas et des maisons récemment édifiées lui doivent leurs grilles, leurs vérandas, leurs marquises.

Rien de ce qui concerne la chaudronnerie n'y est ignoré et, dans cet ordre, le fini du travail, la rapidité de l'exécution et les prix avantageux lui ont assuré une faveur marquée et méritée.

Ses pastières à vendanges, ses moteurs industriels à essence, au pétrole et à gaz pauvre sont réputés dans l'intérieur parmi les exploitants qui n'hésitent pas à lui confier la mise au point de leurs appareils qui se fait sur place, leurs réparations de machines agricoles pour lesquelles un atelier spécial a été installé ; bien entendu, la soudure autogène y est appliquée dans tous ses perfectionnements et trouve auprès de la

clientèle avisée de la maison sa faveur coutumière et justifiée. Il y aurait eu là de quoi satisfaire l'activité de bien des industriels.

MM. Pandolfo et Rivet, à qui rien des progrès de la construction métallique ne demeure étranger, ont suivi de très près les essais faits non seulement à l'étranger, mais en France, pour l'adaptation du moteur aux usages commerciaux, aux bateaux de pêche. Vous connaissez la question. Plus que jamais, il faut aller vite. Il faut que le bâtiment armé pour la pêche puisse se rendre dans le moins de temps possible sur les lieux où son commandant sait rencontrer les espèces qu'il désire capturer. Jadis on se fiait au bon plaisir du vent, les nécessités étaient moins impérieuses qu'aujourd'hui. Maintenant, avec le renchérissement de toutes choses, y compris les salaires et la valeur intrinsèque du navire, on ne peut plus demeurer dans les errements de jadis.

Comme il ne saurait être question de transformer en steamer les barques de pêche ou les petits voiliers sans les charger de poids énormes et soumettre leurs coques à des vibrations destructives qu'elles n'ont point été construites pour supporter, on y adapte purement et simplement des moteurs qui servent au démarrage et au besoin à la propulsion du bâtiment si le vent ne souffle pas ou s'il est contraire. Ce mode de propulsion a été reconnu très pratique et son usage se multiplie un peu partout dans le monde.

Pourquoi faut-il que dans nos régions il soit plus ou moins méconnu ?

C'est cette lacune que la maison Pandolfo et Rivet entend combler. Tout en maintenant tous ses soins aux différentes branches dont il a été question plus haut, cette firme a entrepris différentes adaptations qui ont donné toute satisfaction.

Voilà comment, peu à peu, les importantes maisons de constructions mécaniques et industrielles, attirées par les débouchés que leur ouvre le port, interviennent tour à tour dans son activité.

Photo :

Vue intérieure des ateliers Pandolfo et Rivet.

Le Cinéma en plein air (*L'Écho d'Alger*, 13 mai 1921)

Les promeneurs qui, dimanche soir, admiraient les illuminations d'Alger et cherchaient à reconnaître, dans la nuit, le bâtiment décoré de guirlandes lumineuses, se demandaient : quel est donc celui qui a si brillamment éclairé, entre le Palais des Délégations financières et la Préfecture ?

C'était le Splendid Cinéma « plein air » qui faisait les essais de son éclairage, augmentant ainsi l'éclat de la fête nationale en l'honneur de Jeanne-d'Arc, et provoquant l'étonnement des Algérois.

Nous avons dit, hier, qu'il nous promettait d'autres surprises.

Tous ceux qui, l'an dernier, furent ses habitués et qui allèrent y chercher un peu de fraîcheur les soirs des chaudes journées d'été seront émerveillés des magnifiques aménagements que nous devons cette année à sa direction.

Je serais fort étonné si une seule voix s'élevait pour émettre quelque critique.

L'écueil à éviter, pour ceux qui voulaient transformer en un lieu de réunion agréable cette plate-forme du boulevard Carnot que les gens paisibles n'osaient fréquenter, car trop d'apaches s'y donnaient rendez-vous, était l'inesthétique.

Les plans conçus par M. Leca ont permis à d'actifs entrepreneurs, MM. Ernest pour la menuiserie et [Pandolfo pour la partie métallique](#), de réaliser un cadre fort plaisant à voir, de couleur claire, sur laquelle ressortiront à l'intérieur les verdure sombres des plantes de toute nature qui transformeront le « plein air » en un véritable jardin. La publicité

elle-même, qui trop souvent dépare les plus belles installations et qui a été confiée à une firme nouvelle « Alger Réclame » ne sera acceptée que si elle présente un caractère artistique.

L'écran, très élevé, permettra aux douze cents spectateurs qui se presseront dans l'enceinte de voir sans aucune gêne, quelle que soit leur place. Toutes celles-ci seront confortables : chaises, fauteuils, loges ont été installés avec le plus grand souci de commodité du public. L'innovation des loges intercalées entre les rangs des fauteuils, et qui produisent le meilleur effet, sera particulièrement goûtée du public. Une tente mobile permettra d'éviter pluie et humidité. [...]

AVIS DE DÉCÈS
† Émile LUBRANO
(*L'Écho d'Alger*, 31 décembre 1924)

M. et Madame Antoine Lubrano Di Sbaraglione ; M. et Madame Jean Vidalet, née Lubrano et leurs enfants, Jean, Laurence et Rolland ; M. et Madame Alexis Rivet, née Lubrano et leurs enfants ; M. Émile Mariotti ; Madame Veuve Lubrano et ses enfants ; M. et Madame François Lubrano et leurs enfants ; M. et Madame Louis Albano et leurs enfants : M. et Madame Gabriel Piro ; M. et Madame Daniel Piro et leurs enfants ; Mademoiselle Gabrielle Piro ; M. Sauveur Piro : M. et Madame Jean Vidalet, de Saint-Laurent (Pyrénées-Orientales) ; Madame Veuve Fabre et sa fille Laure, de Saint-Laurent (Pyrénées-Orientales) ; les familles Lubrano Di Sbaraglione, Mazella et Pandolfo

ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Émile LUBRANO

leur fils, frère et beau-frère chéri, oncle, neveu, cousin et allié, décédé à Alger le 29 décembre 1928 à l'âge de vingt quatre ans, muni des sacrements de l'Église, et vous prie de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui mercredi 31 décembre à deux heures du soir.

Réunion au domicile mortuaire, Voûte Quai Nord, 62 (face au Sport-Nautique).

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES, ALGER
Place Bugeaud. — Téléphone 19-79

NÉCROLOGIE
(*L'Écho d'Alger*, 1^{er} janvier 1925)

Toute la métallurgie d'Alger a accompagné hier à sa dernière demeure le camarade Lubrano, collaborateur des Ateliers Pandolfo et Rivet, qui est tombé victime d'un lâche attentat.

À sa famille tout éplorée, nous adressons nos vœux de condoléances.

A Boufarik
LE MAGNIFIQUE HALL DE LA TABACOOOP
est l'œuvre des Etablissements PANDOLFO & RIVET

(L'Écho d'Alger, 11 juin 1927)

Tous les visiteurs du concours de Boufarik ont admiré la charpente métallique du hall de la Tabacoop qui abritait le salon de l'automobile.

Cette superbe construction est due aux Établissements PANDOLFO et RIVET, d'Alger (arrière-port de l'Agha).

Elle couvre 8.200 mètres carrés, pèse plus de 220 tonnes, a 170 mètres de long et 40 de large (sans support médian).

Sa grande ferme biaisée de 58 mètres est un véritable chef-d'œuvre.

Les Établissements PANDOLFO et RIVET étaient des mieux qualifiés pour mener à bien le plus important travail de ce genre confié à des constructeurs algériens.

On leur doit aussi les charpentes du Marché aux Tabacs du Fondouk, des Chais militaires d'Alger, de la Société des fermes françaises de Kabylie (2.000 mètres carrés) et quantité, de belles constructions.

Leur puissant outillage leur permet également la fabrication de grands ponts métalliques (tels ceux de l'oued Smar, de l'oued Taboudrist, etc.) et des robustes pylônes de la Compagnie Lebon ou de la Société hydroélectrique de l'Afrique du Nord.

Les Établissements PANDOLFO et RIVET exécutent aussi d'importants travaux de chaudronnerie, par exemple, les cuves à alcool de la distillerie coopérative de Boufarik, la tuyauterie de la Compagnie Lebon, etc.

Travaillant de leurs mains, achetant leurs fers directement en usine, employant un matériel de haut rendement (grandes cisailleuses, air comprimé), MM. PANDOLFO et RIVET réduisent si bien leurs frais généraux qu'ils peuvent fournir des travaux supérieurs en qualité à des prix inférieurs. Ce qui leur vaut l'adjudication d'entreprises importantes et la complète satisfaction de toute leur clientèle.

NOVEMBRE 1927 : ATELIERS PANDOLFO (sans Rivet qui rejoint La Construction métallique)

ACCIDENTS D'AUTO

(L'Écho d'Alger, 2 novembre 1928)

À 12 heures, près du marché de Tafourah, M. Pandolfo Michel, conduisant l'auto n° 6161 AL-3, a projeté à terre avec sa voiture, Bouloukène ben Mohammed, 18 ans, demeurant boulevard de la Victoire.

La victime, dont une des roues de l'auto lui a passé sur le corps, a été relevé gravement contusionnée et transportée d'urgence à l'hôpital.

Publicité

(Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, 13 décembre 1928)

ATELIERS DU CENTRE

Arrière-Port Agha
(près les Bassins)
-ALGER-

M. PANDOLFO & A. RIVET



CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

PONTS — CHARPENTES — MARCHÉS
— TRAVAUX D'ART —

Marquises — Rampes — Portails

CHAUDRONNERIE

Plans et Devis gratuits sur Demande

TÉLÉPHONE 39.62

LODI
CAVE COOPERATIVE
(*L'Écho d'Alger*, 14 mai 1931)

L'adjudication des travaux de construction de la cave coopérative a eu lieu le 12 mai à 15 h., sous la présidence de notre dévoué M. Lemestroff Emile, assisté de M. Béttoll, architecte à Boufarik.

1^{er} lot : Maçonnerie, ciment armé, vaisselle vinaire, adjudgé à MM. Golmès et Morette de Blida, avec un rabais de 10 pour cent.

2^e lot : charpente en fer : adjudgé à M. Pandolfo d'Alger, au prix forfaitaire de 21.700 francs ;

3^e lot : Machinerie, éclairage électrique : adjudgé à M. L. Billard d'Alger, au prix forfaitaire de 84.500 francs.

Nous espérons que les entrepreneurs mèneront leur tâche à bien, et que la cave sera inaugurée pour la rentrée de la prochaine récolte.

A L'AEROPORT DE DJIDJELLI
(*L'Écho d'Alger*, 12 mai 1933)

Gala des ailes (3^e Pentecôte. — Nous savons que 27 appareils survoleront Djidjelli au cours de ces journées qui seront mémorables Le baptême de l'avion du club aura lieu le dimanche.

Deux orchestres de jazz et tango feront danser pendant les trois jours de fête dans le [grand hangar Pandolfo](#).

Djidjelli espère recevoir de nombreux Algérois qui seront prudents en faisant réserver leurs chambres.

Alger
LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION
(*L'Écho d'Alger*, 19 septembre 1939)

Vers midi, à l'angle des rues Jules-Ferry et de l'Aigle, le jeune cycliste Benazouz Larbi, 16 ans, a été tamponné et projeté lourdement hors de sa machine par une auto conduite par M. Michel Pandolfo. Benazouz, qui se plaignait de violentes douleurs internes, a été hospitalisé d'urgence.

TRANSFERT À MAISON-CARRÉE

MAISON-CARRÉE
ACCIDENT D'AUTOMOBILE
(*L'Écho d'Alger*, 14 février 1940)

Samedi 10 février, vers 16 heures, une automobile conduite par l'indigène Bourgame Boudour ben Salem, 37 ans, demeurant à Maison-Carrée et au service de M. Pandolfo, industriel au même lieu, a renversé avenue Georges-Clemenceau, à Belfort, le nommé Assine Saïd ben Lounès, 50 ans, journalier, demeurant au Climat de France, à Alger, et de passage à Maison-Carrée. Assine Saïd, légèrement blessé, a regagné son domicile après avoir reçu les soins de M. le docteur Amaoua.

Une enquête a été faite par la police.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Alger*, 6 juillet 1943)

Madame Veuve Pandolto, ses enfants, petits-enfants ; Monsieur Émile Cabailot et leur nombreuse famille ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Monsieur Michel PANDOLFO,
industriel à Maison-Carrée,

leur époux et père chéri. L'enterrement aura lieu le 6 juillet, à 16 h. 30, 17, rue Lafontaine. Cimetière de Saint-Eugène.

1947 : ATELIERS NORD-AFRICAINS DE TRAVAUX EN FER

AEC 1951 :

Ateliers nord-africains de travaux en fer (anc. Établ. Pandolfo), rue Kléber r, Maison-Carrée, Alger. — 1947. — S. à r. l., 9.180.000 fr. — Charpentes, ponts, chaudron.
